

Mi fougue, mi raison !!

C'est ainsi qu'elle se définit...



Ce week-end, nous sommes allés à la rencontre d'une petite Dame habitant un petit village de la vallée de l'Ouche, le pays des « Sorciers d'Antheuil ».

Nous étions ma femme et moi en compagnie d'une de mes filles (44 ans), d'une amie âgée de 70 ans, et cette petite Dame, âgée elle de 79 ans, nous a reçu dans une maison qui lui est prêtée depuis que la sienne, un peu plus loin, a brûlé au printemps.

Il s'agissait presque pour nous d'un pèlerinage, puisque le but de cette visite amicale était de retrouver des traces du passé qui nous concernaient tous les 5 ; Jeanine CHANUSSOT est la mémoire vivante de ce village perdu au fond d'une vallée où est née en 1878 ma grand-mère, et un peu plus tard, mes deux grandes tantes.

Jeanine nous fait le récit, « fait divers », de l'incendie qui a détruit la partie centrale de son habitation comme si elle en était le spectateur curieux, journaliste averti, documentant chaque partie du sinistre en appuyant sur le fait que tout ce qui avait de l'importance pour elle avait été sauvegardé, comme par miracle.

Elle nous parle alors de ces armoires noircies dont le contenu est intact, de cette collection de cartes postales, fruit d'année de recherche, qui a été épargnée par le feu, de ces petits recueils de notes et de poésie qui ont échappé aux flammes et qui font tout son bonheur. Jeanine, ancienne institutrice, écrit depuis peu des contes pour enfant qui s'inspire des légendes de la source du « bel affreux » à Antheuil.

Les personnes autour d'elle lors de ce funeste jour s'étonnent de la voir ainsi prendre les choses avec légèreté. Elle nous dira : « Lorsque la terre brûle, la vie renaît ». Et elle ajoute : « Le Christ n'est-il pas mort pour que renaisse son Eglise ».

Elle se défend de faire de la « Religion », elle vit sa spiritualité en s'appuyant sur la Parole et en gardant bien sa petite lampe allumée. Nous constatons cela à son contact, elle éclaire son entourage par son énergie débordante, elle dit : « Hier est passé, aujourd'hui se vit, je regarde vers demain ».

La reconstruction de sa maison est devenue une affaire familiale ; celui-ci a fait les plans, celle-là contacte les entreprises, un troisième surveille les travaux. Jeanine se complait à regarder tout son petit monde s'agiter et donner autant de preuves d'Amour.



Sa tête est remplie de projets, qu'elle partage avec ses enfants, ses petits enfants qui participent à l'élaboration de ses recueils de contes. Pour laisser traces de son chemin de vie, elle a écrit ses mémoires, faite de tous ces chemins de vie qui l'ont précédé, ses parents, les anecdotes, ses drames, ses poésies, ses joies et les petits miracles.

Son visage s'illumine lorsqu'elle tend dans ma direction une carte postale issue de sa précieuse collection : « *Tu vois, Jean-Louis, ici c'est ta tante Louise, et là là c'est Marthe* ». Ses petits yeux pétillent à la façon d'une bouteille de Perrier lorsqu'elle s'aperçoit tout le bien qu'elle me fait en me faisant lire ces quelques mots griffonnés sur le recto de la carte postale : « *Antheuil, le 6 septembre 1907. Mille remerciements. Tendres baisers. Louise.* » Cette carte est destinée à ma grand-mère Jeanne Drouhin qui a quitté son village natal pour aller travailler dans une boutique parisienne « La belle anglaise » au 123 de la rue du Faubourg Saint Honoré, Paris, 8^{ème}.

Que de grâces reçues pendant cet été. Que de simples choses si faciles à DONNER et qui font de nous des disciples du Christ. Quelle puissance nous donne cette Foi que nous partageons et qui rayonne lorsqu'on laisse « *sa petite lampe allumée* ».

Merci petite « *mi fougue, mi raison* », petit être insignifiant et pourtant tellement puissant quand il donne sans rien demander en retour, que de l'Amour. Je remercie le ciel de me donner ces moments si merveilleux à vivre, de l'avoir partagé avec ma fille qui est sur le chemin de sa conversion et qui a été bouleversée par ce témoignage tellement humble, tellement petit et tellement renversant, de l'avoir partagé avec mon épouse et mon amie Colette qui a tant besoin de cet Amour simple, vrai, authentique.